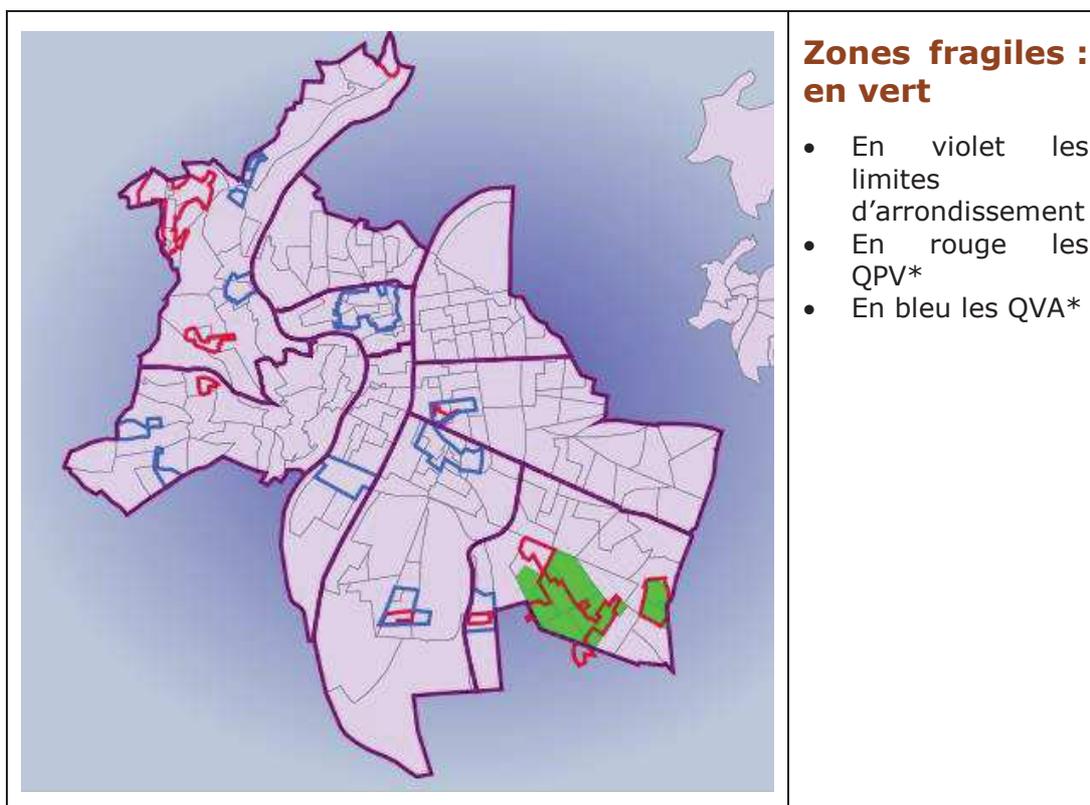


## LA DENSITE MEDICALE

A partir des éléments communiqués par l'ARS et l'URPS\_SROS<sup>4</sup> 2016, deux types de risque au regard de la densité médicale des médecins généralistes ont été identifiés, à l'Iris<sup>5</sup>,

- Des zones fragiles : risque de désertification médicale compte tenu du nombre de praticiens, de leur temps d'exercice (temps partiel par exemple) et de leur âge (proximité de la retraite). L'installation y est incitée et accompagnée.
- Des zones de vigilance sur lesquelles le risque est moindre



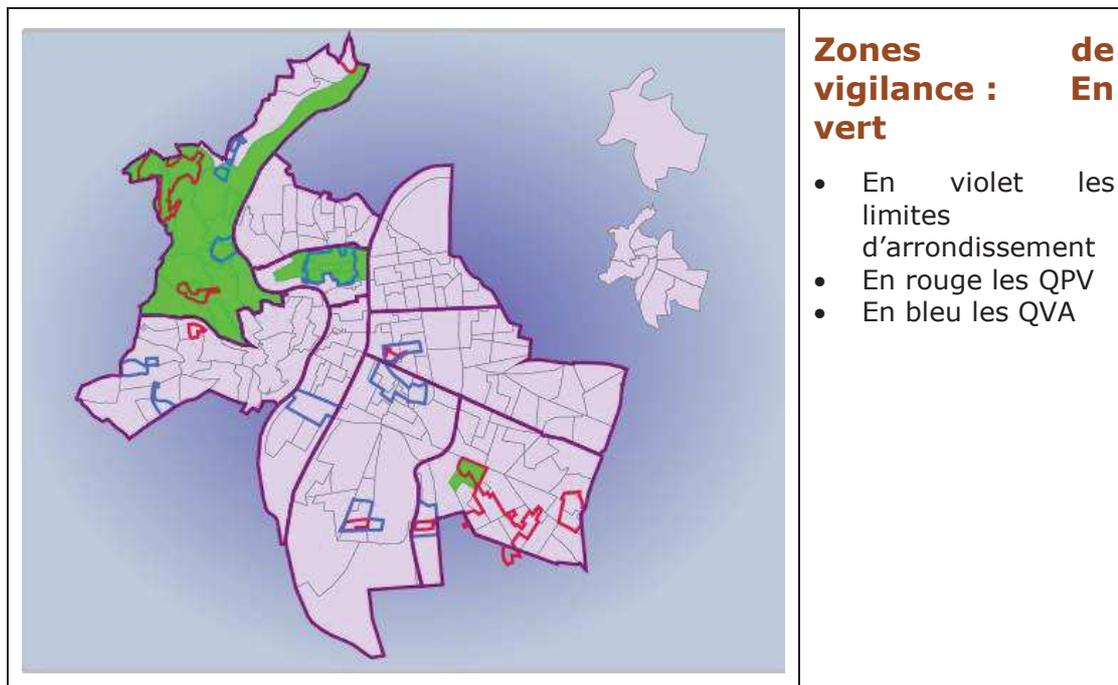
Carte 6 : Densité médicale : localisation des zones fragiles à Lyon

Sur les Pentes, cela renforce l'analyse d'un besoin fort d'accès aux droits et aux soins, ici sur le risque au regard du nombre de médecins sur le territoire.

<sup>4</sup> ARS : Agence Régionale de Santé ; URPS : Union Régionale des Professionnels de santé, SROS : Schéma Régional de l'Organisation des Soins

<sup>5</sup> Ilots Regroupés pour l'Information Statistique : découpage géographique de l'Insee (<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1523>). Chaque IRIS comporte de 2 à 3000 personnes (exception sur l'iris Bir Hakeim que l'on ne peut découper en 2 sous Iris du fait de la continuité bâtementaire et qui compte plus de 8 000 habitants)

Nous avons évoqué la question de la création d'un centre de médecine préventive universitaire à Lyon.



Carte 7 : Densité médicale : localisation des zones de vigilance à Lyon

47

Le débat porte sur la question des usagers « réels » en particulier des médecins généralistes/traitants : les habitants consultent mais également les usagers salariés travaillant sur un quartier, les étudiants, ... La question revient régulièrement dans les débats de l'Observatoire.

Cette question de la localisation de la patientèle des médecins généralistes est souvent évoquée pour des secteurs centraux, notamment les quartiers anciens (Pentes Croix Rousse, 3<sup>e</sup>/7<sup>e</sup>), ainsi que sur des secteurs comme Gerland où la population résidente ne représente qu'un tiers des usagers du territoire (salariés 1/3, étudiants 1/3).

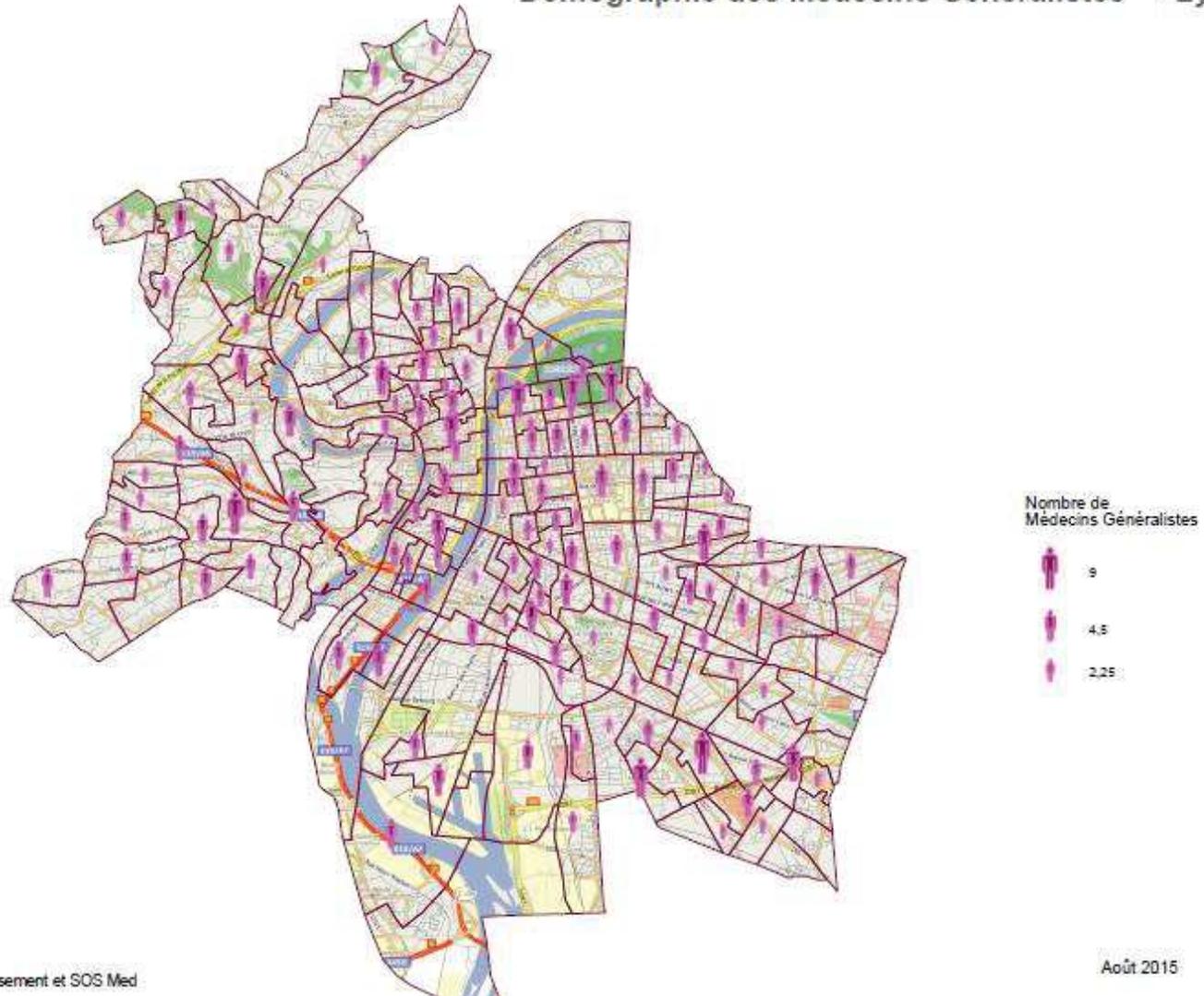
Une autre question est posée sur des secteurs où l'on constate un état de santé dégradé (via la carte des ALD ou de la prescription d'antidiabétiques et d'insuline, cf. ci-après), il s'agit de la quantité de consultations. Sur l'ensemble de la ville, cela peut accentuer la « pression » sur les généralistes, et diminuer leur disponibilité en temps pour d'autres patients.

→ *Faire la carte du nombre de consultation des médecins généralistes*

Enfin, un problème constant d'évaluation des médecins généralistes existe : difficulté à connaître leur temps de travail (plein ou partiel), la part éventuelle de consultation spécialisée (type homéopathie, etc., ...), voir la carte URPS Médecins<sup>6</sup>, ci-après pour Lyon, représentant **les médecins généralistes hors exercice spécifique (spécialité / hospitalier) en équivalent temps plein.**

<sup>6</sup> A l'échelle de la région : <http://www.urps-med-aura.fr/geomedecine/index.php>

## Démographie des Médecins Généralistes \* - Lyon



Carte 8 : Démographie des Médecins Généralistes à Lyon